



présente

# **Youssou**

*une nouvelle inédite*

*de*

*Eric Maneval*

© Eric Maneval 2017



Je travaille la nuit dans un foyer d'accueil pour jeunes en difficultés. C'est là que j'ai rencontré Youssou. Il venait de Guinée. Là-bas, ses proches, sa famille, sa communauté avaient dû se cotiser pour lui payer le voyage. C'est un investissement. Youssou a une mission. Il doit trouver du travail et envoyer de l'argent au pays. Aucun de ces jeunes migrants « mineurs isolés » ne m'a parlé de son voyage. C'est un sujet tabou. J'ai un jour demandé à Youssou s'il y avait des moments où il avait eu peur. « J'ai eu tout le temps peur » m'a-t-il répondu.

Mon emploi consiste à surveiller. Je n'ai pas grand-chose à faire avec les jeunes migrants. Ils sont autonomes, respectueux, soucieux de réussir au plus vite. Ils évitent les ennuis, ont une peur bleue de la police.

Nous les gardons plusieurs mois, plusieurs années quelquefois. Il s'agit d'obtenir un titre de séjour (très difficile) et de les inclure dans un circuit professionnel (plus facile). Généralement, nous les dirigeons vers des filières mécaniques, quelquefois la boulangerie ou la cuisine. Certains auraient le niveau de poursuivre des études universitaires, la médecine, le droit, mais leur souhait est de travailler le plus rapidement possible.

Youssou a choisi l'agriculture. Ce n'est pas vraiment un choix, disons que ça s'est présenté comme ça. Il a commencé à travailler l'été pour un maraicher bio, celui-ci, très satisfait l'a recommandé à un apiculteur qui l'a embauché en CDI. Il a quitté la structure et s'occupe des ruches.

Récemment, nous avons reçu un autre jeune guinéen, Mohamed. Il était terrifié. J'ignore ce qu'il s'était passé durant son voyage. Il ne voulait plus quitter la structure, avait peur de prendre le bus, on ne pouvait le laisser seul. Nous ne parvenions pas à communiquer. J'ai proposé à l'équipe de contacter Youssou, lui saurait certainement le comprendre et lui parler.

J'ai appelé Youssou. Je lui ai expliqué notre problème, il a accepté de nous aider. Je lui ai ensuite demandé de ses nouvelles, s'il allait bien. « Non, m'a-t-il dit, ça va très mal ». Je me suis immédiatement inquiété. Généralement, quels que soient les jeunes que je vois après qu'ils ont quitté la structure, ils me disent toujours que ça va bien, même s'ils sont dans les pires difficultés. Je me suis souvent interrogé là-dessus. Bref, si Youssou m'avouait que ça allait très mal, c'est qu'il devait être dans une situation désespérée.

- Mais qu'est-ce qui t'arrive ?
- C'est très grave, Eric !
- Mais dis-moi ! Je peux peut-être t'aider.
- C'est pas moi, Eric, moi ça va.
- Alors quoi ?
- C'est les abeilles, c'est très grave, elles meurent. Elles meurent par centaines.

Eric Maneval, Mars 2017



Retrouvez et téléchargez gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin sur :

<http://lartenchemin.weebly.com/>

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »